



Un homme qui dort

D'après le roman de Georges Perec

Adaptation, conception et mise en scène : Bruno Geslin

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Avec Vincent Courtois, violoncelle

Et Nicolas Fayol, interprète

composition musique : Vincent Courtois

création lumière : Laurent Bénard

création son : Teddy Degouys

création vidéo : Quentin Vigier

images : Bruno Geslin et Nicolas Fayol

scénographie : Bruno Geslin et Jean Paul Zurcher

construction et régie plateau : Jean Paul Zurcher

Coproduction Théâtre de Nîmes Scène conventionnée pour la danse contemporaine / Théâtre des 13 Vents
CDN Montpellier / Scènes Croisées de Lozère et le soutien de la DRAC, de la Région Languedoc Roussillon
et du département du Gard.



Un homme qui dort

Un homme qui dort raconte le détachement progressif d'un jeune homme de vingt-cinq ans vis à vis du monde.

Un matin alors qu'il doit se rendre à un examen de sociologie, il renonce à se lever. De ce geste sans importance ou plutôt de "cette absence de geste" va découler un lent cheminement vers l'indifférence.

C'est, entre sa minuscule chambre de bonne et ses promenades somnambuliennes à travers une ville qui ne le reconnaît plus, que va se jouer l'expérience troublante de cette vie suspendue, "de cette vie au point mort". Ce repli ne mènera pourtant pas le jeune homme jusqu'à la disparition et il retrouvera, sous l'effet d'une averse salvatrice, le goût et la force de vivre.

Écrit comme un chant intérieur, " Un homme qui dort " est une litanie puissante et poétique qui célèbre la vie dans ce qui pourrait paradoxalement ressembler à un adieu, ambigu, à l'image de cet homme qui après avoir essayé de s'extraire du monde, finira par " reprendre douloureusement pied sur la terre des vivants ".

"Un homme qui dort tient en cercle autour de lui le fil des heures, l'ordre des années et des mondes. " Cette citation du roman de Proust " A La Recherche du temps perdu " est le point de départ du roman de Perec.

A l'instar de Perec, Bruno Geslin bouscule le rapport à l'espace dans toutes ses dimensions. " L'espace de notre vie n'est ni continu, ni infini, ni homogène, ni isotrope. Mais sait on précisément où il se brise, où il se courbe, où il se déconnecte et où il se rassemble " (Espèces d'espaces). L'espace scénique est interrogé, remis en question, occupé par la structure métallique d'une chambre de bonne à l'intérieur de laquelle Nicolas Fayol évolue, déambule, bouge, se cogne, il est aussi le théâtre du monde et de la multitude peuplé d'ombres et de lumières. L'espace psychique représenté par les images projetées de part et d'autre de la chambre comme autant de palimpsestes, espace mental de projection, et l'espace sonore habité par la voix intérieure et les silences du violoncelle de Vincent Courtois.

Durée du spectacle 40 minutes



COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

"**Un homme qui dort**" est l'une des déclinaisons du Projet Perec, mené par Bruno Geslin depuis maintenant deux ans.

En amont du travail de création de la pièce "Un homme qui dort", l'équipe artistique de la compagnie La Grande Mêlée, sous la direction de Bruno Geslin, interroge, transcrit, collecte des témoignages lors de différentes résidences dans des lieux hors circuit classique du spectacle vivant : de l'hôpital psychiatrique François Tosquelles de Saint Alban sur Limagnole en Lozère, à la maison d'arrêt de Fleury Mérogis dans l'Essonne et celle de Villeneuve les Maguelone, à la Prison centrale d'Arles en passant par le lycée internat Geneviève De Gaulle de Milhaud dans le Gard.

Le Projet Perec se construit avec, pendant et grâce à ces temps de résidence qui permettent le questionnement et la reconsidération de tout ce qui nous entoure, des endroits où l'on vit, des chambres où l'on dort.

"Au début on ne peut qu'essayer de nommer les choses, une à une, platement, les énumérer, les dénombrer, de la manière la plus banale possible, de la manière la plus précise possible en essayant de ne rien oublier(...)

Comment saisir ce qui n'est pas montré, ce qui n'a pas été archivé, restauré, mis en scène ?

Comment retrouver ce qui était plat banal, quotidien, ce qui était ordinaire, ce qui se passait tous les jours ?

Au début et même longtemps, très longtemps, essayer d'être modeste : nul. Evident.

Ecrire le plus lentement possible. Hésiter. "

G. Perec

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE



Georges Perec, de son vrai nom Peretz est né à Paris le 7 Mars 1936 de parents juifs polonais. Il grandit rue Vilin, dans le quartier de Belleville jusqu'au décès de son père mortellement blessé en 1940 pendant l'offensive allemande. À la fin de la guerre, Georges rentre à Paris où il est élevé par sa tante Esther. Adolescent tourmenté, il rencontre brièvement la psychothérapie avec Françoise Dolto à l'âge de 13 ans. Plus tard, en 1956, alors qu'il étudie en dilettante l'histoire et la sociologie il entame une première psychanalyse. Au début des années 60, il devient documentaliste en neurophysiologiste au CNRS, poste qu'il occupera jusqu'en 1978. C'est à 29 ans que son premier livre est publié. *Les Choses* obtiendra le prix Renaudot en 1965. Oscillant déjà entre récits de société et jeux de langage, Perec devient membre de

L'OULIPO en 1967, alors qu'il vient d'écrire *Un homme qui dort*.

1969 marque une nouvelle étape dans le travail d'écriture et d'observation de Georges Perec.

Il lance plusieurs projets d'envergure et à long terme qu'il explicitera à travers des œuvres comme *L'infra-ordinaire et Espèces d'espaces*, manifestes "Perecquiens" pour une auto-anthropologie applicable par tous.

C'est d'ailleurs le moment où naît le projet d'énumération des lieux où j'ai dormi.

Une version pour le cinéma d'*Un homme qui dort*, réalisé avec Bernard Queysanne sort sur les écrans en 1974.

En 1975, après quatre ans d'une nouvelle psychanalyse, *W ou le souvenir d'enfance* est achevé, un texte mêlant autobiographie et récit d'une utopie désastreuse, comme si la seule manière de parler de ses propres souvenirs était de les mélanger à une histoire imaginaire.

L'année suivante paraît *La vie mode d'emploi*, une pièce maîtresse de l'œuvre de Georges Perec dont le succès (prix Médicis) lui permettra de quitter son poste au CNRS pour se consacrer à ses projets littéraires.

Deux ans plus tard, dans les *Notes sur ce que je cherche*, il décrit les quatre courants distinctifs de son écriture : autobiographique, romanesque, quotidien et oulipien.

À cette période, Perec s'intéresse à nouveau au cinéma, cette fois en produisant le film de sa compagne, Catherine Binet, *Les jeux de la comtesse Dolingen de Gratz*, basé sur la nouvelle *Sombre printemps* d'Unica Zürn.

Le projet des Lieux où j'ai dormi est ré-évoqué en 1980 mais restera à nouveau en suspens jusqu'à la mort brutale de Georges Perec en 1982, à Ivry, à l'âge de 45 ans, des suites d'un cancer.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Bruno Geslin

Après avoir travaillé avec le collectif Théâtre des Lucioles et plus particulièrement Elise Vigier, Marcial Di Fonzo BO, et Pierre Maillet - avec lequel il crée en 2004 *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...* spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier - , **Bruno Geslin** fonde en 2006, la compagnie **La Grande Mêlée**. Durant les quatre premières années, **Bruno Geslin** crée une pièce par an, *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens*, *Kiss me quick*, *Crash ! variation(s)* et *Etrange étranger*. Chacune de ses pièces est très largement diffusée, avec une moyenne de 51 représentations par création. En 2009, suite à la disparition brutale de **Danièle Tchdry-Montillon** administratrice de la compagnie, Bruno Geslin suspend l'activité de la compagnie.



Un an plus tard, il reprend son travail de création avec *Couleurs aveugles*. Artiste associé au **Théâtre de Nîmes**, il met en scène *Paysage(s) de Fantaisie* en partenariat avec le Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et réalise avec les détenus de la Maison d'Arrêt de Nîmes, le film *Couleurs aveugles*. En 2011, fort de ces deux collaborations, il décide d'installer la compagnie **La Grande Mêlée** en Languedoc Roussillon, à Nîmes. Il crée alors la pièce *Dark Spring* co-produite par le **Théâtre de Nîmes**, le **Théâtre Paris Villette** et le **Centre Dramatique National Théâtre des 13 Vents** à Montpellier. La pièce, créée au printemps 2012, rencontre un vif succès tant sur le plan régional que national. Porté par cet élan, **Bruno Geslin** recrée *Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée...*, pièce inspirée de l'œuvre de **Pierre Molinier** en co-production avec le **Théâtre de Nîmes** et le **CDN Théâtre des 13 Vents** et présente dans le même temps une exposition photographique à la Galerie du Lac Gelé à Nîmes et à la Galerie La Boite Noire à Montpellier.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Fin 2012, **Bruno Geslin** initie alors un travail autour de l'œuvre de **Georges Perec** en y associant des lieux tels que des maisons d'arrêt, hôpitaux psychiatriques, C.H.U, écoles des Beaux-Arts, collèges et lycées. La compagnie s'appuie pour la mise en œuvre de ce projet sur des partenariats avec des structures telles que **Les Scènes Croisées** de Lozère, le **Théâtre de Nîmes** et le **CDN Théâtre des 13 vents**.

Lors de ces temps de résidence, l'équipe artistique de **La Grande Mêlée**, sous la direction de **Bruno Geslin**, interroge, transcrit, collecte des témoignages auprès des patients, détenus, internes, étudiants des différents lieux partenaires. Témoignages, récits, accompagnés d'autant de portraits vidéo, éclats de souvenir et expression d'une parole intime. Nourrie de ce dialogue et de ces rencontres, la pièce *Un homme qui dort* d'après le roman de **Georges Perec** est créée en novembre 2013.



"Projet Perec"

"Un homme qui dort"

Parallèlement à son propre travail de création, **Bruno Geslin** répond également à des commandes de mise en scène, développant ainsi de nouveaux partenariats pour la compagnie. En 2012, 2013 et 2015, **l'Académie Fratellini** confie à **Bruno Geslin** la mise en scène des spectacles *Tomaq*, *Indélogeables* et *Amontonado* avec les élèves circassiens de 3^{ème} année . En janvier 2014, **Mathieu Baeur**, directeur du **Centre Dramatique National de Montreuil**, lui demande de réaliser la mise en scène de la saison 2 de la série *Une faille*. En novembre 2014, la compagnie s'installe dans une ancienne fabrique de cuisine, Pareloup, en plein cœur de Nîmes : bureau, lieu de répétition et de stockage des décors.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Artiste associé au **Théâtre de l'Archipel** de Perpignan, **Bruno Geslin** et toute l'équipe de **La Grande Mêlée** y est en résidence pendant quatre semaines, jusqu'à la création de *Chroma* d'après l'œuvre et la vie de l'artiste anglais Derek Jarman, les 24, 25 et 26 février 2015.

Dès janvier 2016 et pour une durée de trois ans, la compagnie est associée à **La Bulle Bleue**, ESAT artistique, culturel, solidaire et singulier installé à Montpellier et y mène le *PROJET FASSINDER*. Orchestrées par Bruno Geslin en complicité avec Eveline Didi et Jacques Allaire, ces trois années seront consacrées à l'œuvre cinématographique et théâtrale de l'artiste allemand Rainer Werner Fassbinder.

En janvier 2017, après deux mois et demi de répétitions à Pareloup, Bruno Geslin crée *Parallèle* au Théâtre de Nîmes avec Nicolas Fayol, complice de longue date et Salvatore Cappello, artiste circassien. La pièce dénonce avec subtilité le politique et l'esthétique, soulignant les dérives du pouvoir et de l'engagement, le sournois contrôle de la pensée mettant en exergue ce qu'il en est vraiment de la représentation du corps dans un cadre politique.

Depuis *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*, quinze créations associant théâtre, image, vidéo et musique ont été réalisées. Parallèlement au travail de création, la compagnie a mené de nombreuses actions, ateliers, lectures et rencontres auprès de publics diversifiés. Entre cinéma et théâtre, **Bruno Geslin** rompt avec les conceptions traditionnelles de la mise en scène. Ses créations s'inspirent de romans, d'enquêtes, d'interviews, de films, menant une réflexion autour des thèmes de l'intimité, du corps, du désir, de la sexualité, de la singularité et de l'identité.

Nicolas Fayol



Né aux Lilas en 1988, Nicolas Fayol découvre la danse Hip-Hop et se forme lui-même pendant deux ans à la technique break. En 2005, il s'initie aux techniques de danses académiques à l'école Rick Odums à Paris.

En 2007, il travaille avec José Montalvo et Dominique Hervieu sur le spectacle *Good Morning Mister Gershwin* et en 2009, avec la compagnie de Lloyd Newson DV8. Puis il crée une forme courte *L'Homme à trois jambes* au Théâtre National de Chaillot avec un danseur unijambiste. La même année, il remporte le plus grand battle Hip-Hop : le "Juste Debout" dans la catégorie Expérimental. En 2010, il rejoint la compagnie Trafic de styles avec laquelle il crée "*Obstacle*" en tant qu'auteur et interprète. En 2011, il travaille en tant que chorégraphe et interprète avec la compagnie de cirque allemande Base Berlin. L'année suivante, il joue dans un court-métrage

de Guy Maddin, "*Lines of the hands*" et participe à la reprise de la pièce "*Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée....*" mise en scène par

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Bruno Geslin. En 2013 il travaille sur la création d'Alain Buffard et réalise avec Bruno Geslin "200 chambres ". La même année est créée la pièce "Un homme qui dort" dont il est l'un des deux interprètes aux côtés du violoncelliste Vincent Courtois - mise en scène par Bruno Geslin. En 2014, il participe à la création "Faites la place " Cie Trafic de Styles et débute les répétitions avec Bruno Geslin sur "CHROMA" création 2015. En 2017, il crée avec Bruno Geslin et Salvatore Cappello "Parallèle" et commence à travailler avec le chorégraphe Christian Rizzo avec lequel il crée la pièce "D'à côté". En 2018 il est choisi par le chorégraphe Yoann Bourgeois pour sa prochaine création.

Vincent Courtois



De sa formation classique, Vincent Courtois garde la technique, la précision et la maîtrise de l'instrument. Sa curiosité et son éclectisme l'amène tout d'abord à jouer dans diverses formations de musiciens aux univers très différents, des Rita Mitsouko à Christian Escoudé en passant par Michel Petrucciani et Michel Portal. Après de Sylvie Courvoisier, Dominique Pifarély, Joëlle Léandre et Joachim Kühn, il renoue avec l'aspect classique de son instrument. Sa participation aux formations de Rabih Abou Kahlil le libère en tant que soliste. Sa rencontre avec Louis Sclavis dont il partage l'approche cinématographique de la musique, révèle en lui un sens aigu de la mélodie. Fort de ses multiples expériences, Vincent Courtois développe une recherche musicale singulière. La base de son processus créatif est un jeu de correspondances, un juste équilibre de personnalités et d'énergies, un effet de contraste, des idées de son, d'image, d'incertitude et de silence. Il crée ainsi une musique où la liberté est paradoxalement gérée dans une rigueur absolue, attentive jusqu'au moindre détail, il donne sa chance au collectif et sa place à chacun, menant son travail de création dans un esprit de confiance et de partage.

[vincent courtois](#)

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Compagnie La Grande Mêlée/Bruno Geslin

26 chemin du Puits de Roulle - 30900 Nîmes

Adresse de correspondance

42 rue Adam de Craponne – 34 000 Montpellier

Contact administration production

Emmanuelle Hertmann

06 01 95 59 91

contact@lagrandemelee.com

www.lagrandemelee.com

[facebook.lagrandemelee](https://www.facebook.com/lagrandemelee)

